

**Le pantalon aux motifs colorés, les Converse bientôt à bout de souffle, le sac à dos sous le coude... pas de doute, c'est un étudiant. Pourtant, lorsque Mattéo\* accepte de se livrer sur sa première année de fac, le contraste est saisissant : de sa voix douce et assurée, il partage un regard mature et emprunt de gravité sur notre époque.**

**« Me retrouver seul dans le silence total a été un cap difficile »**

**« Je veux être heureux dans la vie »** : dès ses premiers mots, l'ironie se mêle à la profonde sincérité, comme si ce projet de vie était devenu ridicule de nos jours. À 18 ans, ce natif de La Rochelle a atterri au Mans presque par erreur, la faute à cette fichue épidémie.

Passionné de théâtre, il rêve de rejoindre le Cours Florent à Bordeaux après le bac, mais en 2020, les auditions sont décalées d'avril à août. Pour assurer ses arrières, il postule aussi **à la fac du Mans, en licence d'acoustique**, un cursus renommé dans lequel il est pris. Lorsque les résultats de Bordeaux tombent enfin, les portes du Cours Florent s'ouvrent également à lui, mais trop tard... Ses parents ont décidé : il s'installe au Mans.

## **Le virus s'invite dans la partition**



L'acoustique, c'est avant tout des maths et de la physique. Malgré son bac S, ce ne sont pas les points forts de Mattéo. Heureusement, comme bon nombre de ses camarades, **sa pratique des instruments de musique (piano, basse, batterie et la MAO\*\*) donne du sens aux cours.**

Mattéo s'accroche et les moments où il est sur les planches l'aident : **il s'est inscrit à**



**l'Atum, l'association de théâtre de la fac.** Les quelques heures hebdomadaires prodiguent des moments de respiration nécessaires, bien que cela ne suffise pas à Mattéo. Mais avec le deuxième confinement en novembre, le projet de spectacle de fin d'année est annulé, la saison stoppée.

## Un air de déjà vu

Le constat de Mattéo est clair : « **personne n'est préparé aux cours à distance** ». Lui qui a passé ses trois années de lycée en internat se retrouve désormais seul la journée devant son écran. « **J'étais très attaché à l'autre, il y avait tout le temps de l'activité autour de moi. Me retrouver seul dans le silence total, ça a été un cap difficile à passer** ».

Dans une promo où beaucoup ont plié bagage en novembre, Mattéo, lui, n'a pas souhaité rentrer chez ses parents. Mais le paradoxe du distanciel, c'est qu'il faut « juste » du Wifi, alors il a quand même bougé : « **C'était un besoin vital. Je n'aurais pas tenu sans cela et sans mes potes pour m'aider et me soutenir** ».

## L'incertitude du lendemain demande plus de motivation

Lorsqu'il a pu revenir en classe, il a eu davantage de cours en présentiel que la moyenne des étudiants : un privilège dont il a conscience. Mais l'incertitude du lendemain, avec des informations contradictoires données par l'université, demande encore plus de motivation : **à quoi bon s'accrocher, quand tout peut être annulé au dernier moment ?** Témoignage à suivre.

**Propos recueillis par : Adham BNIBOURK.**

**Photos : Adham Bnibourk.**

\*prénom d'emprunt.

\*\*MAO = Musique Assistée par Ordinateur.



## Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)